

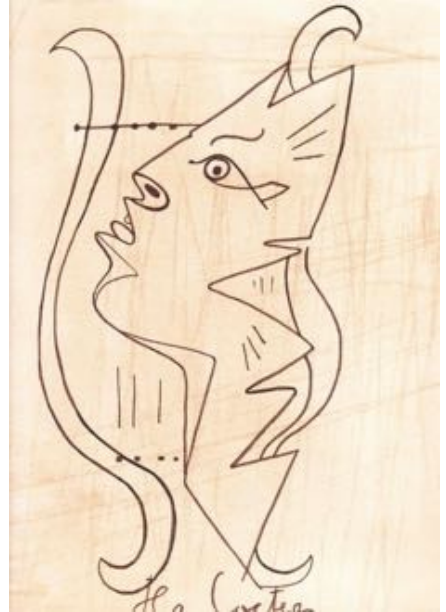
PALÉO MUSIQUE ET MYTHOLOGIE

par Tita du Boucher



En cette période de confinement que nous espérons exceptionnelle, où nous avons le temps de songer en nos gîtes, nous avons voulu consacrer notre *Papier à Musique* aux traces que nous ont laissées nos ancêtres, ceux d'où nous viennent les instruments de musique, ceux qui ont inventé l'art : les traces concrètes inscrites dans la pierre, celles du Paléolithique supérieur et les traces orales de la poésie d'Homère.

Nous nous échappons de la « prison Covid 19 » par la fenêtre internet et nous pouvons accéder à l'art d'Orphée, et même à l'art des premiers hominidés. Entre les moments musicaux sur ordinateur, ou sur CD, vous vous replongerez avec délices dans Homère, vous partirez en voyage avec Ulysse, ou bien vous vous laisserez impressionner par ces chercheurs archéologues, paléomusicologues qui reconstituent les rites et les danses des premiers hommes.



L'idée de ce magazine vient d'un projet de conférence sur la paléomusicologie que devait donner Christian de Chassy, ce projet est remis à une date ultérieure indéfinie, et il nous a proposé un article sur ce thème dont il est spécialiste. Nous avons voulu à partir de ces découvertes d'instruments de musique préhistoriques datant d'environ 43.000 ans avant J.C., des premiers hominidés, retrouver la flûte et la musique dans la mythologie grecque. Par association d'idée, vous en profiterez pour retrouver la mythologie celte, la petite sirène et les contes d'Andersen, ou les flûtes andines, ou encore les flûtes en Asie et, bien sûr, la mythologie égyptienne, celle de la *Flûte enchantée*. Evidemment, nous nous arrêtons au mythe musical par excellence : avec sa lyre, mais aussi avec sa flûte avant qu'Hermès ne lui offre la lyre, Orphée enchantait les forêts, les bêtes sauvages, les hommes, et les dieux, même Hadès et les gardiens des enfers. Vous interrompez votre lecture d'Homère pour ré-entendre Monteverdi, Gluck, (*Le ballet des ombres*), Offenbach aussi et tant d'autres. La musique n'a jamais quitté Orphée depuis qu'il l'a inventée ! Sa flûte enchanteresse vous guidera jusqu'à la sortie de notre confinement comme la *Flûte enchantée* de Mozart dans la forêt.



Les instruments

Depuis le XVIIIème siècle notamment, on s'est intéressé aux objets préhistoriques, aux outils, à leur confection (taille des silex). Le domaine qui est à la fois le plus difficile à découvrir et le plus fascinant concerne les cultures, les rituels, les manifestations artistiques de nos ancêtres. L'existence de la musique au Paléolithique est attestée par la découverte de plusieurs types d'instruments : flûtes, sifflets, rhombes et racleurs, xylophones. Mais la plupart des instruments devaient avoir été confectionnés en bois, en cuir et autre matériau périssable. Ceux dont on retrouve la trace sont pour le plus souvent

- la flûte à bec : en os de cygne et de vautour

- les rhombes, sorte d'aérophones, instruments à vent, en forme de lancette taillée dans des os et bois de renne dans lesquels on ne souffle pas, mais qu'on fait tourner au bout d'une cordelette attachée au doigt.

- les racleurs : bâtons en os, ou en bois striés d'encoches qu'on frotte avec une baguette.

- les lithophones, du grec ancien *lithos*, la pierre et *phone* la voix ou le son.

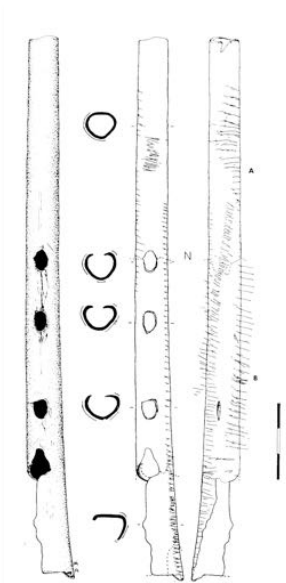
On ne peut pas retrouver de flûtes en roseau ou de xylophones même s'il est probable qu'ils aient existé. La plupart d'entre eux étaient faits de matières végétales ou animales qui se dégradent très rapidement. De même les tambours qui existaient très vraisemblablement au Paléolithique mais qui, étant fait de bois et de

peau ne sont pas arrivés jusqu'à nous

Aujourd'hui on tente de réinterpréter les peintures, gravures et signes abstraits rupestres. On s'intéresse à ce qui aurait pu être signe des comportements des hominidés qui nous ont précédés. D'où des recherches sur les peintures/gravures, sur l'évolution de la confection des outils, en os, pierre ou glaise, et sur les instruments de musique. Parmi les innombrables objets (artefacts) découverts lors des multiples fouilles partout dans le monde, on a trouvé, et on redécouvre encore, des morceaux, des traces, des empreintes d'instruments de musique.

Dans les cavernes du Pays Basque, notamment à Isturitz (sœur jumelle d'Oxocelhaya), on a retrouvé 45 000 artefacts (ou pièces diverses ayant passé par les mains de l'homme) dont, précisément, des morceaux d'instruments de musique en os du

Magdalénien. Cette période précède juste l'Azilien (le Mas d'Azil). On a aussi retrouvé des vestiges d'instruments de musique dans bien d'autres sites, en Sibérie, en Afrique du Sud, en Amérique, sifflets, rhombes, racleurs, lithophones.. Certes, on n'a pas retrouvé les tambours, faits en bois et en peau, mais dans certaines grottes, des voiles de calcite de stalagmites, montrent des traces de percussion témoignant des talents rythmiques préhistoriques.



Signes culturels

C'est ainsi que certains spécialistes se sont intéressés particulièrement aux manifestations et artefacts à caractère culturel (danse, musique, repères sonores), et aux interprétations de représentations rupestres pour essayer d'imaginer des peuples éloignés de nous par plus de 100 000 ans (Paléolithique) jusqu'à ceux d'il y a 5 000 ans (Néolithique). On se penche sur toutes les traces des rites des anciennes civilisations (américaines, asiatiques ou australiennes). Pour cela, les paléomusicologues utilisent divers procédés. On peut citer: fouilles avec étude et datation des débris d'instruments de musique, interprétation de peintures ou gravures pariétales, sociologie des groupes humains dits primitifs, interrogation des rares survivants de groupes primitifs sur leurs traditions rémanentes. L'histoire, ou plutôt la préhistoire, des relations entre les ancêtres présumés des hommes et la musique est devenue une science à la fois nouvelle, difficile, et donnant lieu à de nombreuses hypothèses, on pourrait même dire à de nombreuses élucubrations. Les rares indices sur les cultures religieuses et communautaires font l'objet de recherches où les techniques les plus modernes sont appelées à l'aide. Actuellement, on place de grandes espérances dans l'Intelligence Artificielle (I.A.), elle va permettre de faire des progrès fulgurants dans le domaine de la paléoculture, elle va devenir l'outil véritablement indispensable, le "passage obligé", pour améliorer nos connaissances sur la sociologie des anciens.

On a enfin admis que ce ne sont pas les seuls outils qui caractérisent l'humanité, certains animaux savent en fabriquer, les singes bien sûr mais aussi les oiseaux ; les éléphants savent construire des barrages pour approfondir leur point d'eau etc. Toutefois les animaux ne fabriqueraient pas d'outils servant à fabriquer d'autres outils, comme le fait *homo sapiens*. On pense également que ce n'est

pas non plus le langage qui différencie l'homme de l'animal, car certains animaux, comme les mammifères marins, en auraient un, certes pas articulé comme le nôtre, mais langage tout de même, une partition sonore valant langage et toutefois peu apte à l'abstraction. Le Muséum d'Histoire naturelle, et d'autres institut savants dans le monde, travaillent actuellement au décodage des enregistrements des relations sonores entre certains animaux comme les baleines, les dauphins ou les oiseaux. Mais, si certains animaux chantent, certains oiseaux inventent même des chants nouveaux, en revanche aucun animal connu n'a fabriqué d'instruments de musique. L'une des caractéristiques majeures de *homo sapiens*, c'est l'imaginaire, sa capacité à créer, à inventer, à imaginer des abstractions. Comme l'homme, l'animal peut afficher de la tristesse, mais seul l'homme sait ce que signifie le mot tristesse et la cause de cette tristesse.

Actuellement, il y a, notamment aux USA, des spécialistes du traitement des sons qui étudient les cavernes anciennement occupées. Ils travaillent sur ce qui s'avère être des indications sonores tracées sur les parois, à l'interprétation de gravures et peintures sensées représenter la danse ou la musique, sur des représentations d'instruments de musique disparus. Ils ont classé, par âge, par origine, par caractéristiques géométriques, par matériaux.... tous ces témoignages d'instruments. Ils en ont tiré des conclusions sur les probabilités de rencontres et d'influences de groupe à groupe. Certains enthousiastes, à partir des morceaux d'instruments découverts lors des fouilles, ont réussi à reconstituer et à jouer de ces instruments. On a, même, composé des musiques spécialement pour de tels instruments, en particulier pour les litho-

phones. Rappelons que les lithophones sont des objets oblongs de forme cylindrique, polis, idiophones, c'est à dire sans caisse de résonance, taillés dans des roches dures de type basalte ou phonolithe. La phonolithe dont le son particulièrement clair et la remarquable transmission sont connus depuis fort longtemps, a été utilisée pour les toits de lauzes et les voûtes dont la plus célèbre est celle de la salle des échos de l'Abbaye de la Chaise Dieu, (festival du 20 au 30 Août 2020). Notons aussi pour l'anecdote que la statue de l'architecte Victor Louis dans le vestibule du Grand théâtre de Bordeaux est en phonolithe. Le compositeur contemporain Philippe Fénélon a composé un conte musical pour lithophones préhistoriques, dont le livret a été écrit par Erik Gonthier, ethno minéralogiste au Musée d'Histoire Naturelle de Paris, et Marie Faucher responsable du programme pédagogique de l'ONF ; On peut encore entendre des enregistrements de ce concert ainsi que des explications données par Philippe Fénélon et son complice Erik [Gonthier](#) sur *Paléo musique- Musico musée* (voir dernière page l'accès aux liens)



La paléo musique est une nouvelle science certes, mais on continue de faire de la musique, ou en tout cas de communiquer avec des pierres volcaniques (les phonolithes), dans des tribus et des régions très éloignées de la civilisation occidentale méditerranéenne, et plus près de nous dans le Pays Basque où on communique encore d'une vallée à l'autre par phonolithes. Au Conservatoire de Bilbao, il existe même une classe de pierres sonores... Et certains groupes de

rock utilisent des instruments de ce type. « D'authentiques Rolling Stones ! » dit Philippe Fénélon.

L'Acoustique

Au delà des instruments du Paléolithique, l'acoustique des cavernes suscite l'intérêt et la curiosité des paléo musicologues : les marques (points rouges) que l'on a trouvées, et que l'on découvre encore, dans les cavernes font l'objet d'interprétations parfois étonnantes : elles ne sont certainement pas le fruit du hasard, loin de là, elles seraient des marques de scène et de sonorités très particulières. Une approche initiative de l'activité artistique, dont la danse (orchestrique) gravée ou marquée dans les cavernes, nous permettra de mieux comprendre l'évolution de l'homme, et ce depuis *Homo erectus*, *Homo Antecessor* ou *Homo Heidelbergensis*, ou encore les nouveaux venus comme *Floresiensis* ou *Denisova*. Les chercheurs comptent beaucoup sur l'intelligence artificielle, en effet dans ce domaine très complexe, tellement affectif, sensible et mythique, voire mystique, les facteurs d'influence sur le comportement supposé de ces humains si proches et si différents sont tellement nombreux qu'ils nécessitent l'aide de l'ordinateur et de l'IA. Nous disposons de multiples éléments (artéfacts, gravures, outils...) mais encore faut-il les classer, les hiérarchiser, les attribuer, les dater... et, pour cela, l'IA. va nous être d'un grand secours. Sur le sujet des origines de la musique, par exemple, nous allons avoir des surprises considérables et les mélomanes vont être parmi les premiers surpris. Les premiers fascinés. Musique et danses rituelles? claniques? chamaniques? Ou musique classique de Cro Magnon?

Le Sorcier de la grotte de Gabillou
(Dordogne) longueur 37cm.



Gravure située sur la paroi gauche, à l'extrême fond du couloir orné ; être mi humain, mi-animal relié par un trait oblique à deux signes géométriques en avant de lui. L'interruption que l'on aperçoit ici sur le relevé correspond à une faille rocheuse. Le fait que le trait se poursuive de part et d'autre de cette brèche montre bien qu'il n'est pas accidentel et qu'il doit être considéré comme un lien voulu par l'artiste entre le sorcier et les signes qui l'accompagnent. Figure bien visible sous n'importe quel éclairage. »

Jean Gausson :
La grotte ornée de Gabillou,
ed. Confluences



Syrinx fuyant Pan (Sculpture murale par Clodion (1738))

La flûte est l'un des instruments de musique les plus anciens de l'histoire de l'homme, y compris de sa préhistoire, les paléontologues ont trouvé des flûtes façonnées dans des os de cygne ou de vautour, des grands oiseaux aux longues pattes ; La flûte est l'instrument des bergers, un instrument d'appel, avec lequel ils rassemblent leurs troupeaux, ou séduisent les jeunes bergères ; c'est aussi l'un des instruments les plus pratiqués dans l'Antiquité telle que nous la percevons par la mythologie. Les sirènes étaient des oiseaux à tête de femme, elles apparaissent pour la première fois dans la littérature avec Homère, mais la tradition est très ancienne et commune probablement héritée d'Égypte. Elles vivent en Sicile à l'entrée du détroit de Messine, « *assises dans un pré, et l'on voit s'entasser près d'elles / les os des corps décomposés dont les chairs se réduisent* » (Odyssée chant XII, trad. Ph. Jaccotet)

Elles sont traditionnellement trois, associées à la musique: Parthénopé joue de la lyre, Ligia de l'aulos, ancêtre direct de la flûte, Leucosia chante. Leur nom venu du grec *seirén*, "lien", "chaîne", dit l'impossibilité de résister à leurs charmes. On sait que les marins avaient les oreilles bouchées et qu'Ulysse était arrimé au mat pour résister à leur séduction.

C'est avec la flûte que Pan pleure la Syrinx, la dryade, nymphe des forêts qu'il a poursuivie de ses avances, dans les *Métamorphoses*, Ovide raconte :

« Pan croyait déjà Syrinx à sa merci, mais dans ses mains il ne saisit que des roseaux du marais et non le corps de la nymphe. Et tandis qu'il pousse des soupirs, l'air qu'il a déplacé à travers les roseaux produit un son léger, une sorte de plainte. Séduit par cette nouveauté et la douceur de cette mélodie, Pan dit: « Pour moi, cela restera un moyen de converser avec toi » Et ainsi grâce à des roseaux inégaux reliés entre eux par un joint de cire il perpétua le nom de la jeune fille. »

Grâce à Debussy, il la pleure encore. Le poème auquel se rapporte la musique est de Gabriel Mourey, ami du compositeur ainsi que de Mallarmé, qui dans « l'Après midi d'un faune » a

raconté la même histoire, et Debussy écrira son « Prélude à l'après midi d'un faune » comme « *très libre illustration du beau poème de Mallarmé* »

*« Le jonc vaste et jumeau dont sous l'azur on joue:
Qui, détournant à soi le trouble de la joue,
Rêve, dans un solo long, que nous amusions
La beauté d'alentour par des confusions
Fausses entre elle-même et notre chant crédule;
Et de faire aussi haut que l'amour se module
Évanouir du songe ordinaire de dos
Ou de flanc pur suivis avec mes regards clos,
Une sonore, vaine et monotone ligne. »*

Au cours de la saison 2019-2020 de Mélomanes Côte Sud, la Syrinx de Debussy a été jouée, dans une transcription pour harpe et flûte par Francesca Romana di Nicola et Hélène Billard Alriol, le 24 novembre 2019.

Et *La flûte enchantée*, elle aussi est l'instrument qui guide Pamina dans le labyrinthe de la forêt, évidemment elle est chargée de symboles, et mériterait tout un article à elle-seule, ce qu'on peut en dire ici qu'elle est conforme à la légende égyptienne, Tamino est un prince d'Égypte, Sarastro est le grand prêtre d'Isis et Osiris, quant à la flûte, elle a été taillée par le père de Tamino « au plus profond d'un chêne millénaire ».



figures musiciennes, catalogue exposition BnF, Homère sur les traces d'Ulysse, 2007

L'authentique muse de la musique est Euterpe, qui joue de la flûte, Erato qui joue de la cithare est celle de la poésie lyrique, la muse d'Orphée. D'après les hymnes homériques, Hermès à peine né a volé le troupeau de bœufs d'Apollon et fabriqué la lyre avec la carapace d'une tortue :

« Tu es carapace aux reflets changeants, une tortue qui vit dans la montagne. Eh bien ! Je vais te prendre et t'emporter dans ma maison[...] une fois morte tu pourrais chanter fort bien »

[...]Alors retournant la bête, avec un burin en fer mat il arracha la moelle de vie à la tortue des montagnes [...]. Il tailla des tiges de roseau à la juste mesure, et les fixa en traversant dans le dos l'écaille de la tortue. Puis, avec l'intelligence qui est la sienne, il étendit sur le pourtour une peau de bœuf, adapta deux bras joints par une traverse, et tendit sept cordes harmonieuses en boyau de brebis. »

Il va l'offrir à Apollon en échange des bœufs qu'il lui avait volés :

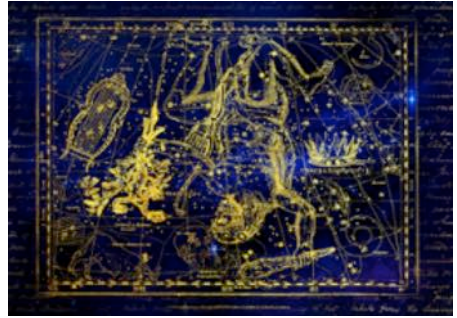
« Eh bien puisque ton cœur te pousse à jouer de la cithare, chante, joues-en, sois tout à ce plaisir que tu reçois de moi : [...]Prends en main cette compagnie harmonieuse, et chante ».

A son tour Apollon charmé par le talent de musicien et de poète du jeune Orphée lui fait don d'une lyre à sept cordes, à laquelle Orphée en rajoutera deux, en honneur aux neuf muses. Par sa musique, il charme les végétaux, les animaux sauvages, les rochers, les êtres humains et... les sirènes, qui ne feront pas faire naufrage au navire des Argonautes.



On sait que c'est sa lyre qui permet à Orphée de charmer les dieux des Enfers, Hadès et Perséphone et on sait aussi qu'après la perte

d'Eurydice, il continuera de charmer les êtres humains par le chant de sa douleur. Il suscitera l'envie et les femmes qu'il refusera toujours le mettront en pièces son corps en mille morceaux sera changé en étoiles par Zeus, et nous le voyons encore, c'est la constellation de la Lyre.



Depuis que La Lyre est dans le ciel, la légende d'Orphée inspire poètes et musiciens. On peut citer les opéras de Claudio Monteverdi, Christoph Willibald Gluck (*cf article ci-dessous*), Jacques Offenbach ou Darius Milhaud ; le ballet d'Igor Stravinsky. Parmi les œuvres théâtrales, on retient notamment l'Orphée de Jean Cocteau en 1926 dont il fera un film en 1950, et un autre, le Testament d'Orphée en 1960. Au mois d'avril 2020, les 3-4-5, *Mélobanes Côte Sud fait son cinéma au Rio* avait prévu de donner *Orfeu Negro*, film de Marcel Camus d'après une pièce de Vinicius de Moraes. La pandémie Covid 19 a remis le week end à une date ultérieure. *Orfeu Negro* déplace le mythe au Brésil sur fond de musique de jazz. La lyre d'Orphée brille tou-



LA FLÛTE DANS ORPHÉE ET EURYDICE

« S'il s'agit par exemple, de donner à un chant triste un accent désolé, mais humble et résigné en même temps, les sons faibles du médium de la flûte, dans les tons d'ut mineur et de ré mineur surtout, produiront certainement la nuance nécessaire. Un seul maître me paraît avoir su tirer grand parti de ce pâle coloris : c'est **Christoph Willibald Gluck**. En écoutant l'air pantomime en ré mineur qu'il a placé dans **la Scène des Champs-Élysées d'Orphée**, on voit tout de suite qu'une flûte devait seule en faire entendre le chant. Un hautbois eût été trop enfantin et sa voix n'eût pas semblé assez pure ; une clarinette eût mieux convenu sans doute, mais certains sons eussent été trop forts, et aucune des notes les plus douces n'eût pu se réduire à la sonorité faible, effacée, voilée du fa naturel du médium, et du premier si au-dessus des lignes, qui donnent tant de tristesse à la flûte dans ce ton de ré mineur où ils se présentent fréquemment. Enfin, ni le violon, ni l'alto, ni le violoncelle, traités en solo ou en masse, ne convenaient à l'expression de ce gémissement mille fois sublime d'une ombre souffrante et désespérée ; il fallait précisément l'instrument choisi par l'auteur. Et la mélodie de Gluck est conçue de telle sorte que la flûte se prête à tous les mouvements inquiets de cette douleur éternelle, encore empreinte de l'accent des passions de la terrestre vie. C'est d'abord une voix à peine perceptible qui semble craindre d'être entendue ; puis elle gémit doucement, s'élève à l'accent du reproche, à celui de la douleur profonde, au cri d'un cœur déchiré d'incurables blessures, et retombe peu à peu à la plainte, au gémissement, au murmure chagrin d'une âme résignée... Quel poète ! »

Hector Berlioz

Traité d'instrumentation et d'orchestration (1844) à propos du Ballet des Ombres Heureuses de l'opéra de Gluck

Sur le site (melomanescotesud.fr) vous trouverez des liens permettant de compléter chacun des articles de ce Papier à Musique, dans l'onglet *Lu, Entendu*.

